

CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION LA SCIENCE MÉDICALE SUR LE PLATEAU, DE 1861 À AUJOURD'HUI

Huguette Loubert

LA SCIENCE de la santé occupe une place importante dans l'histoire du Plateau. On a vu pendant le siècle dernier, au sud de son territoire et près de ses limites, une concentration exceptionnelle d'institutions médicales avant le regroupement des hôpitaux universitaires du CHUM et du CUSM sur de nouveaux sites, au cours des dernières années.

TOUT a commencé du côté francophone sur l'avenue des Pins, avec l'arrivée de l'Hôtel-Dieu en 1861, le tout premier hôpital de Montréal fondé en 1645. Il fut suivi de l'École de médecine (1873-1890), de l'hôpital des Français (Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc) fondé en 1919, qui achètera en 1924 l'édifice de la Montreal Maternity érigé en 1905 au coin de Saint-Urbain et Prince-Arthur, de l'Hôpital Notre-Dame (1924) et, en 1954, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM, voir articles dans ce numéro), sans oublier l'École des infirmières de l'Hôtel-Dieu, de très grande renommée, qui offrait la formation au soin des malades. Soulignons également, à quelques rues de là, la fondation de l'Hôpital Sainte-Justine (1907) sur la rue Saint-Denis, près de la rue Roy.

PENDANT ce temps, du côté anglophone, s'installaient tout près sur l'avenue des Pins Ouest, le complexe du Royal Victoria (1893) incluant la Montreal Maternity (1926) dans l'imposant Pavillon des femmes, l'Hôpital des Shriners pour enfants de Montréal (1925),

l'Institut thoracique (1930) sur la rue Saint-Urbain, l'Institut et l'Hôpital neurologiques (1934) près du stade Molson, avec le renommé neurochirurgien Dr Penfield, le Allan Memorial (1943), le General Hospital (1955). Ils sont tous regroupés maintenant sur le site universitaire du CUSM, au pied du boulevard Décarie.

MENTIONNONS aussi le Dr Hans Selye qui, après avoir enseigné à l'Université McGill et ensuite à l'Université de Montréal, a fondé l'Institut national du stress et son laboratoire en 1977, au 659 rue Milton, dans la maison qu'il a habitée pendant 40 ans. L'édifice prévu pour son institut n'a jamais été réalisé.

LA PROXIMITÉ de ces hôpitaux a incité de nombreux médecins à installer leurs bureaux ou cliniques sur les rues avoisinantes comme l'avenue des Pins, le square Saint-Louis, la rue Cherrier et les rues Saint-Denis et Sherbrooke, dans les grandes maisons que la bourgeoisie canadienne-française quittait pour es-saimer vers Outremont...

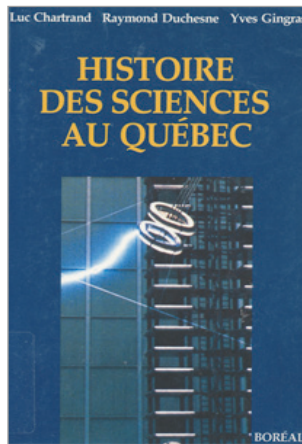
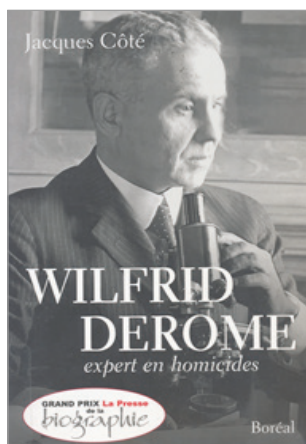
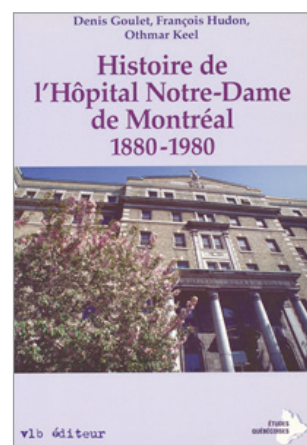
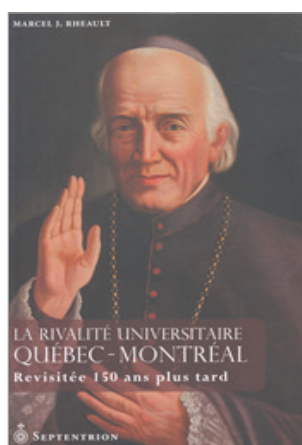
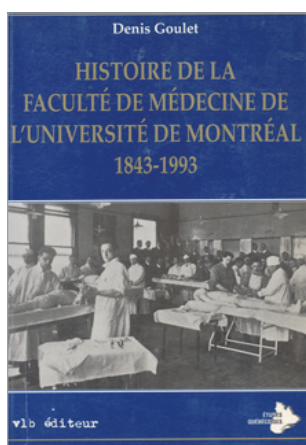
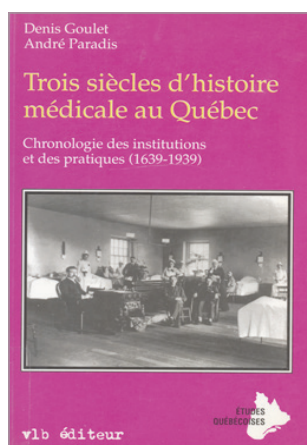
ENTRE les années 1920 et 1960, on a compté plus d'une vingtaine de cliniques ou petits hôpitaux privés sur le Plateau, dont plusieurs étaient des maternités situées au sud du territoire, mais aussi au square Saint-Louis, sur les rues Saint-Denis, Cherrier et Sherbrooke, sur les avenues du Parc-La Fontaine et du Parc, sur le boulevard Saint-Joseph et autres ; à cette époque et depuis des décennies, les femmes n'avaient

QUE vous soyez chercheurs ou simplement intéressés à mieux connaître l'histoire du Plateau, nous nous ferons un plaisir de vous accueillir et de vous guider dans le choix de livres. Vous pourrez, comme plusieurs le font déjà, passer des heures de tranquillité à feuilleter ou à lire, avant de repartir heureux de belles découvertes!

pas accès aux hôpitaux pour accoucher, sauf en cas d'urgence. Ces établissements ont fermé graduellement leurs portes avec l'étatisation du système de santé dans les années 60 et début 70.

POUR en conserver le souvenir vivant, nous trouvons au Centre de documentation de nombreux ouvrages.

- D'abord, mentionnons les livres de Denis Goulet, spécialiste de l'histoire des hôpitaux du Québec. Il a recensé tous les hôpitaux – petits et grands – dans *Trois siècles d'histoire médicale au Québec, chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*; plusieurs sont évidemment situés à Montréal et sur le Plateau. Et du même auteur, *Histoire de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal (1843-1993)*.
- En ce qui concerne l'Hôtel-Dieu et les Hospitalières, il existe plusieurs documents, livres et études patrimoniales, dont vous trouverez la longue liste sur notre site avec le moteur de recherche de la bibliothèque.



L'un d'eux est tout à fait pertinent pour connaître l'évolution de la chirurgie avec la découverte de l'anesthésie, l'antisepsie et l'asepsie: *La chirurgie à l'Hôtel-Dieu au XIXe siècle*, du Dr Pierre Meunier. Et pour mieux comprendre les difficultés des débuts de la faculté de médecine francophone à s'installer à Montréal, un livre éclairant du Dr Marcel J. Rheault: *La rivalité universitaire Québec-Montréal*. Une lutte épique entre l'Église, les médecins de l'École de Médecine et les Hospitalières, lesquelles ont bien failli être excommuniées pour non-obéissance.

- Pour l'histoire de l'Hôpital Royal Victoria: *Le Royal Vic*, par Terry Neville; et pour l'histoire très documentée de l'Hôpital Notre-Dame: *Histoire de l'Hôpital*

Notre-Dame de Montréal (1880-1980), par Denis Goulet.

- Autres suggestions: les biographies passionnantes de deux grands scientifiques de réputation mondiale: *Un idéal, une vie*, celle du Dr Jacques Genest, fondateur de l'IRCM, et *Wilfrid Delorme expert en homicides*, par Jacques Côté.
- Et pour élargir les frontières, deux volumes: *Histoire des sciences au Québec* par Luc Chartrand et al., et *Histoire de la médecine au Québec 1800-2000* par Denis Goulet et Robert Gagnon. Ces deux ouvrages vous feront apprécier le cheminement extraordinaire de la médecine au cours des 19^e et 20^e siècles.
- De plus, afin de mieux connaître un passionné de sciences, qui

est né et a vécu sur les rues Duluth et Saint-André pendant de nombreuses années, et vulgarisateur hors du commun: la biographie de *Fernand Seguin le savant imaginaire*, de Jean-Marc Carpentier et Danielle Ouellet.

- Enfin, un coffret de deux volumes de chroniques et réflexions de Fernand Seguin: *La bombe et l'orchidée* et *Le cristal et la chimère*; ils vous aideront à mieux connaître cet homme qui de chercheur est passé à vulgarisateur pour faire connaître les sciences.

CES documents sont disponibles pour consultation au Centre de documentation et d'archives. Vous êtes invités à venir nous rencontrer le mardi entre 10 h et 11 h 45 et de 13 h à 17 h.